

## **Appel à articles - Numéro thématique**

### ***Des performances africaines à la performance de l'Afrique***

Éditeurs invités :

Pr Alidou Ouedraogo (Université de Moncton-Canada)

Pr Marc Bidan (Université de Nantes-France)

Cet appel à articles s'adresse à des auteurs menant des recherches ancrées en Afrique subsaharienne et adossées principalement aux corpus théoriques des sciences économiques et/ou de gestion et du management.

L'objectif est de proposer des travaux de recherche, finalisées ou en cours, centrés sur la performance des entreprises africaines dans une optique multidimensionnelle (Biwolé Fouda, Causse et Ngantchou, 2018 ; Dadzie, 2012). La notion de performance est controversée quant à sa conception, sa définition, sa mesure ou sa quantification (Croce, 2018 ; George, 2015). Dans cette perspective, il s'agit de montrer que la performance telle qu'appréhendée par les entreprises africaines diffère de celle des entreprises occidentales (Galdino et al.2018, Dia, 1990, Bourgoin, 1984). Pour les entreprises occidentales, la littérature sur la performance repose généralement sur des critères financiers et non financiers (Dadzie, 2013 ; Shinkle, Kriauciunas et Hundley, 2013). Toutefois, force est de reconnaître que les critères financiers sont les plus prépondérants. En revanche dans les entreprises africaines (Acquaah, 2012 ; Amaeshi, Idemudia, 2015 ; Demuijnck, Ngnodjom, 2013), même si les critères financiers sont non négligeables dans la mesure de la performance – notamment au travers des investissements directs étrangers dans le capital des grandes entreprises (Djoutsa Wamba et al, 2017) - de nombreux autres critères sont tout, aussi importants (la vision à long terme, les valeurs de solidarité, de communauté, la RSE, etc.). Ces autres critères sont dus à la spécificité des connaissances développées sur la performance dans le contexte Africain (Tannery, 2019 ; Kühn et al, 2018, Michalopoulos et Papaioannou, 2015). En effet, l'ancrage de ce continent dans des logiques familiales, ethniques, claniques, religieuses, tribales et autres formes de cohérence collective, explique que la performance des entreprises ne soit pas complètement quantifiable (Ancarani et al, 2014, Ayimpam, 2014, Littlewood et Holt, 2018). Les dimensions oubliées de la performance doivent faire l'objet d'investigations plus approfondies dans le cadre du présent

appel (Adegbite, 2015 ; Bakengela Shamba et Livian, 2014 ; Causse, 2018). Une prise en compte de toutes les formes de performances des entreprises africaines contribuera, à n'en pas douter, à l'amélioration de la performance économique globale de l'Afrique.

Par ailleurs, la crise sanitaire liée au covid-19 que le monde traverse ouvre la possibilité d'un changement paradigmatique quant à la forme de mondialisation pratiquée jusqu'ici. On pourrait assister à une remise en cause des formes de production, de distribution et de management des organisations dans les pays occidentaux. Du reste, la résilience résultant de cette crise sans précédent aura un impact dans les écosystèmes d'affaires et notamment dans les systèmes de mesure de la performance, appelant à des réponses plus originales et créatives. Ces questionnements se posent avec d'autant plus d'acuité car le continent africain avec ses approches basées sur l'invisibilité du management, l'existence de variables « irrationnelles », la gestion par l'ambiguïté et les relations sociales complexes et parfois ambivalentes, pourrait contribuer à la reconceptualisation du concept de performance des organisations. Ainsi, à l'hyper performance du monde occidental d'avant la crise sanitaire, se succéderont peut-être plusieurs formes de performance fondées sur une gestion implicite des choses et des personnes, des approches et des démarches moins conventionnelles et plus ancrées dans des environnements locaux.

Les contributions peuvent s'appuyer sur la description et l'analyse des nouvelles pratiques économiques et managériales (Kolk et Lenfant, 2015). Certaines propositions peuvent également revisiter les anciennes pratiques sous le prisme de paradigmes plus en cohérence avec les logiques locales, nationales et sous régionales du continent africain, plutôt qu'à de simples duplications ou répliques de théories conçues et développées en occident (Zadi, Kessy, 1998).

Il s'agit de mettre en lumière des approches théoriques et empiriques originales traitant des nouveaux types d'action collective, des nouvelles formes organisationnelles – ni formelles ni informelles – des nouvelles pratiques alternatives liées à l'économie qualifiée de circulaire et solidaire et à ses mécanismes (Baba, 2018 ; Rooks et *al*, 2016, Ngobo et Fouda, 2012).

Les problématiques technologiques sont également encouragées avec en particulier un double focus sur l'Afrique électrique et sur l'Afrique numérique (Boscari, 2018 ; Erthal et Marque, 2018 ; Levin et Barnard, 2013). Les spécificités de cette dernière en termes de ressources, d'infrastructures, de réseaux mais aussi de frugalité, d'innovativité et d'agilité engendrent de belles opportunités de recherche, d'identification et de caractérisation (Michel et Bidan, 2018 ; Radjou et Prabhu, 2015 ; Sambamurthy et Grover, 2003). Pour aborder la diversité de ces questionnements, des contextes et des territoires, les approches basées sur des démarches méthodologiques orientées terrain de type recherche-action ou recherche-intervention seront bienvenues de même que des postures épistémologiques interprétativistes ou constructivistes (Girod-Séville et Perret, 1999 ; Charreire et Huault, 2001 ; Erthal et Marque, 2018). Pour autant, au regard de la richesse, de la complexité et du foisonnement des initiatives actuellement observables sur le continent, les démarches et positionnements plus conventionnels seront appréhendés avec intérêt dès lors que la question de recherche centrale sera originale et fortement axée terrain, pratique et expérientiel. Cet appel appréciera de recevoir des articles liés aux sujets, terrains, cas et thématiques suivants sans aucune prétention d'exhaustivité bien évidemment :

- *Femmes, famille et entrepreneuriat*

- *Rôle des liens claniques, familiaux, religieux et/ou ethniques dans les processus*
- *Musique, textile, réparation mécanique, livraison et autres secteurs du micro entrepreneuriat*
- *E-paiement, tontine numérique, crowdfunding, etc. et nouvelles approches du financement*
- *Formes diverses de rationalité, pratiques traditionnelles, rôle des mythes et croyances*
- *L'entrepreneuriat numérique à l'épreuve de la robustesse et de la stabilité des réseaux*
- *Prise de décision, fabrique de l'information, contrôle face aux réseaux sociaux*
- *Spécificités de l'entrepreneuriat familial et pratique et transmission du pouvoir*
- *Résilience, efficacité et performance de l'activité économique en contexte incertain*
- *Le e-commerce face à la logistique du dernier km, au e-paiement et à l'adressage*
- *Crises sanitaires, crises sécuritaires, crises économiques et résilience des entrepreneurs*
- *Trop ou pas de management/managers, cas des ONG et des multinationales*
- *Extraction, mines, bois, viande de brousse, pharmacies par terre et secteurs spécifiques*
- *Formel, informel, hybride, ambiguë, libérée, et autres formes organisationnelles*
- *Contrôle de gestion et outil de gestion, comment contrôler et pourquoi contrôler ?*

### **Calendrier indicatif :**

- **Mai 2020** : Publication de l'appel à articles
- **13 juillet 2020** : Réception des intentions de soumissions (une page)
- **Début septembre 2020 (au plus tard)** : Retour sur les intentions
- **1er Février 2021** : Réception des versions 1 pour évaluation en double aveugle
- **1er septembre 2021** : Réception des versions 2 corrigées pour évaluation
- **10 janvier 2022** : Réception des versions 3 finalisées et acceptation finale
- **Rentrée 2022** : Publication du numéro thématique

### **Les résumés et les textes sont à envoyer à :**

- [alidou.ouedraogo@moncton.ca](mailto:alidou.ouedraogo@moncton.ca) & [marc.bidan@univ-nantes.fr](mailto:marc.bidan@univ-nantes.fr)

### **Marché & Organisations sur Cairn :**

<https://www.cairn.info/revue-marche-et-organisations.htm>

### **Bibliographie**

ACQUAAH, M. (2012). Social networking relationships, firm-specific managerial experience and firm performance in a transition economy: A comparative analysis of family owned and nonfamily firms, *Strategic Management Journal*, 33, 1215-1228.

ADEGBITE, E. (2015). Good corporate governance in Nigeria: Antecedents, propositions and peculiarities, *International Business Review*, 24, 319-330.

AMAESHI, K. et U. IDEMUDIA (2015), Africapitalism: A Management Idea for Business in Africa? *Africa Journal of Management*, 1: 2, 210-223.

ANCARANI, F., FRELS, J., MILLER, J., SAIBENE, C., & BARBERIO, M. (2014). Winning in rural emerging markets. *California Management Review*, 56(4), 31-52.

- AYIMPAM, S. (2014), *Economie de la débrouille à Kinshasa. Informalité, commerce et réseaux sociaux*, Ed. Kharthala, 334 p.
- BABA, V. V. (2018), On Globalizing Business Training in Africa: Toward a Theory of Business Education and Managerial Competence, *Africa Journal of Management*, 4 : 2, 137-157.
- BAKENGELA SHAMBA, P. et LIVIAN Y-F, (2014), Le management africain introuvable : pour une approche de l'hybridité segmentée, *Conférence ATLAS-AFMI*, mai, 19-21.
- BIWOLÉ FOUDA J., CAUSSE G. et NGANTCHOU, A. (coordinateurs), (2018), *Théories des organisations africaines*, L'Harmattan, 370 p.
- BOSCARI, S. et al. (2018), National Culture and Operations Management: A Structured Literature Review, *International Journal of Production Research*, 56 : 18, 6314-6331.
- BOURGOIN H. (1984), *L'Afrique malade du management*, Ed. Jean Picollec, 216 p.
- CAUSSE G. (2018), « Les organisations africaines sont-elles rationnelles ? », in *Théorie des organisations africaines* (coord. Biwolé Fouda J., Causse G. et Ngantchou A.) L'Harmattan, 19-35.
- CHARREIRE, S., HUAULT, I, (2001), "Le constructivisme dans la pratique de recherche : une évaluation à partir de seize thèses de doctorat," *Revue Finance Contrôle Stratégie*, revues.org, vol. 4(3), pages 31-55, September.
- CROCE, F. (2018), La recherche du management africain au XXI<sup>e</sup> siècle : sous l'effet de la globalisation, vers un management africain « métis », *Revue Africaine de Management*, 3 : 1, 1-12.
- DADZIE, K. Q. (2013), Reappraising Competing Dominant Logics for African Business Research, *Journal of African Business*, 14 : 1, 1-6.
- DADZIE, K. Q. et al. (2012), Organizational Culture, Competitive Strategy, and Performance in Ghana, *Journal of African Business*, 13 : 3, 172-182.
- DEMUIJNCK, G., & NGNODJOM, H. (2013). Responsibility and informal CSR in formal Cameroonian SMEs. *Journal of Business Ethics*, 112, 653-665.
- DIA M. (1990), « Le management africain : mythe ou réalité ? », *Afrique et Développement*, 15, 61-78.
- DJOUTSA WAMBA L., NDJANYOU L. & NGA NKOUMA TSANGA, R. C. (2017), Investissements directs étrangers dans le capital des grandes entreprises au Cameroun : quel effet sur leur performance ? *Marché et Organisations* 1 : 28, 81-104
- ERTHAL, A. et L. MARQUE (2018), National Culture and Organisational Culture in *Lean Organisations : A Systematic Review*, *Production Planning & Control*, DOI: 10.1080/09537287.2018.1455233.
- GALDINO, K. M. et al. (2018), The Informal Economy in pan-Africa: Review of the Literature, Themes, Questions, and Directions for Management Research, *Africa Journal of Management*, 4 : 3, 225-258.

GEORGE, G. (2015). Expanding context to redefine theories: Africa in management research, *Management and Organization Review*, 11, 5-10.

GIROD-SÉVILLE M., PERRET V. [1999] « Fondements épistémologiques de la recherche », chapitre 1, in R.A. Thiétart et coll., *Méthodes de recherche en management*, Dunod, p. 13-33.

KOLK, A., & LENFANT, F. (2015). Partnerships for peace and development in fragile states: Identifying missing links. *Academy of Management Perspectives*, 29, 422-437.

KUHN, A.-L., STIGLBAUER, M., & FIFKA, M. (2018). Contents and determinants of corporate social responsibility website reporting in Sub-Saharan Africa: A seven-country study. *Business & Society*, 57, 437-480.

LEVIN, D. Z., & BARNARD, H. (2013). Connections to distant knowledge: Interpersonal ties between more- and less-developed countries. *Journal of International Business Studies*, 44, 676-698.

LITTLEWOOD, D., & HOLT, D. (2018). Social entrepreneurship in South Africa: Exploring the influence of environment, *Business & Society*, 57, 525-561.

MICHALOPOULOS, S., & PAPAIOANNOU, E. (2015). On the ethnic origins of African development: Traditional chiefs and pre-colonial political centralization, *Academy of Management Perspectives*, 29, 32-71.

MICHEL, S & BIDAN, M (2018), Proposition de caractérisation de la logistique humanitaire à la lumière de MSF Log : un fort couplage du système d'information et de la supply chain, *Logistique et Management*, 26, 156-167

NGOBO, P. V., & FOU DA, M. (2012). Is “Good” governance good for business? A crossnational analysis of firms in African countries, *Journal of World Business*, 47, 435-449.

RADJOU N. et PRABBU, J. (2015), *Frugal Innovation: How to do more with less*, Ed. Eyrolles – Diateino, 382 p.

ROOKS, G., KLYVER, K., & SSERWANGA, A. (2016). The context of social capital: A comparison of rural and urban entrepreneurs in Uganda, *Entrepreneurship Theory and Practice*, 40(1), 111-130.

SAMBAMURTHY, V. et GROVER V. (2003), Shaping Agility through Digital Options: Reconceptualizing the Role of Information Technology in Contemporary Firm, *M.I.S. Quarterly*, 27 (2), 237-263.

SHINKLE, G. A., KRIAUCIUNAS, A. P., & HUNDLEY, G. (2013). Why pure strategies may be wrong for transition economy firms, *Strategic Management Journal*, 34, 1244-1254.

TANNERY, F. (2019). L’Afrique, ou la stratégie devant le mur du monde, *Revue Française de Gestion*, 8 (285), 187-209

ZADI KESSY, M. (1998), *Culture africaine et gestion de l’entreprise moderne*, Ceda, Abidjan, 245 p.